



Rassemblement des Jeunes Ambassadeurs de l'Eau

Présidé par Rafiq HUSSEINI,
Secrétaire général adjoint Eau et Environnement de l'Union pour la Méditerranée

.....	1
RASSEMBLEMENT DES JEUNES AMBASSADEURS DE L'EAU	1
Ouverture de l'atelier : allocution d'ouverture.....	1
Les Jeunes Ambassadeurs de l'Eau (JAE) au service de l'eau en Méditerranée.....	4
Le retour d'expérience du 1er Stage STRATEAU Juillet 2010 - JAE au Liban.....	12
Table ronde des experts Eau	17
Débat.....	24
Lecture de la Déclaration de Paris	27
Conclusion de l'atelier et restitution.....	29

Ouverture de l'atelier : allocution d'ouverture

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

Bienvenue à tous. Je tiens à remercier la cellule interministérielle de l'Union pour la Méditerranée de la coprésidence française de nous recevoir dans ce haut lieu de la République. Pour notre association, c'est un grand honneur. Si nous pouvons travailler ici aujourd'hui, c'est grâce à la déclaration que fit un jour Monsieur le Président de la République française Nicolas Sarkozy : l'Union pour la Méditerranée, ce n'est pas seulement un projet d'union mais c'est aussi une union de projets.

Merci à vous tous qui avez inscrit cette réunion dans votre emploi du temps. Nous y sommes tous d'autant plus sensibles que nous savons combien vous avez d'obligations. Un jour, quand je serai bien vieille, quand mes enfants trouveront très normal de vivre dans un monde apaisé, je leur raconterai que j'ai vu réunies dans une même salle des personnalités aussi importantes que vous prêtes à travailler ensemble. Et ils me diront « c'est normal, non ? » et je répondrai « à cette époque, en ce jour de février 2011, c'était extraordinaire ». Ces hommes et ces femmes sont venus mettre en commun leur savoir, qui est immense, et leur cœur.

Merci à vous, Monsieur Rafiq Hussein, Secrétaire général adjoint de l'Union pour la Méditerranée, d'avoir accepté de présider notre rencontre. Je connais votre attachement à la cause de la jeunesse dans le monde méditerranéen. Merci votre Excellence, Monsieur Shaddad Al-Atilli, Ministre de l'eau de l'Autorité palestinienne. Nous savons combien votre emploi du temps est chargé. Nous sommes d'autant plus flattés de vous voir parmi nous. Merci Madame Chahra Ksia. Votre présence et la présence de la Ligue arabe montrent votre soutien. Merci à tous les Directeurs de l'eau, aux Directeurs des Agences de bassins, aux Directeurs et Doyens des écoles et universités, aux Professeurs qui nous offrent leurs compétences. Je ne vais pas énumérer tous les noms de personnalités présentes aujourd'hui, mais si vous saviez comme c'est enthousiasmant de vous voir réunies pour soutenir et enrichir par votre participation aux travaux présents et futurs, notre action au sein de l'Union Méditerranéenne des Jeunes Ambassadeurs de l'Eau (UMJAE). Déjà, vous avez tant fait, votre Excellence, Monsieur Al-Atilli. Vous avez nommé au sein de votre Ministère l'ingénieur Bessan Shonar qui met sa compétence au service de l'action de l'Ambassade de l'Eau dans les territoires palestiniens. Bessan Shonar soutient techniquement le travail de nos jeunes dans le cadre des deux projets de Gaza et de STRATEAU. Je tiens donc à vous en remercier.

Permettez-moi de présenter les excuses de Docteur Fadi Comair, Directeur général des ressources hydrauliques et électriques au Liban. Il nous a conseillés et a hébergé gracieusement notre bureau à Beyrouth. Il nous a trouvés une perle en la personne de Katia Fakhry pour y travailler, entre autres, sur le projet de Deir El Ahmar. Grâce à la Semaine de l'eau de Beyrouth qu'il organise toujours avec brio, j'ai pu rencontrer quelques uns de nos partenaires clés, comme Monsieur Walter Mazzitti, Président du SEMIDE, Représentant du Ministère italien de l'environnement, avec qui nous avons élaboré notre projet d'outil de modélisation STRATEAU. Je laisse aux Jeunes Ambassadeurs de l'Eau le soin d'expliquer tout à l'heure tout ce que nous avons fait ensemble.

Monsieur le Sénateur Jacques Oudin, cher Président d'honneur de l'Ambassade de l'Eau, vous êtes l'un des pères de la loi de coopération décentralisée. Votre œuvre a inspiré toute la démarche de l'Ambassade de l'Eau. Merci beaucoup d'être présent parmi nous.

Léo Vincent, Professeur et Président du Réseau Méditerranéen des Ecoles d'Ingénieurs (RMEI), l'Ambassade de l'Eau a commencé cette aventure de l'UMJAE toute seule, et puis vous nous avez rejoints, conseillés et soutenus. Vous nous avez ouvert la porte de votre réseau. Lorsque Fabien Esculier, diplômé des Ponts et Chaussées et premier coordinateur des Jeunes Ambassadeurs de

l'Eau, a été nommé au poste de Chef du service police de l'eau de la Seine, vous nous avez aidés à le remplacer par une équipe de vos élèves de l'Ecole Centrale Lyon. Merci.

Je voudrais rendre hommage à un homme admirable, le Révérend Père Walid Moussa, Président de l'Université Notre-Dame-de-Louaizé au Liban. Non seulement vous avez signé une convention de partenariat avec notre jeune association, mais vous avez également hébergé gratuitement les quatre étudiants ambassadeurs qui faisaient leur premier stage de recueil de données pour STRATEAU au Liban. Vous avez ainsi prouvé qu'un projet généreux, comme l'est celui de l'UMJAE, ne rime pas avec utopie.

J'aime la Méditerranée, ses peuples, ses jeunes qui ont tant d'énergie, tant de générosité et tant de rêves. L'Ambassade de l'Eau est une histoire d'amour. Si nous sommes tous réunis aujourd'hui, c'est parce que nous partageons cet amour pour la Méditerranée, pour nos pays et pour nos jeunes. Je cède la parole à notre Président.

Rafiq HUSSEINI, Secrétaire général adjoint Eau et Environnement de l'Union pour la Méditerranée

Good afternoon. First of all let me apologise for being late. Madame Prétot, President of the Water Embassy, distinguished guests, members of the Young Water Ambassadors network. I am very pleased to participate in your meeting today. I am sure it will be not only fruitful, but educational and full of ideas on how together we can promote the positive values of the Union for the Mediterranean amongst youth in the 43 member countries, and at the same time, how we can use the energy of the youth in pushing forward the agenda of water preservation and protection, which is becoming more scarce every day. We use the 3Rs slogan: Reduce, Reuse and Recycle.

I first met Mrs Prétot in December and she presented her ideas, strategies and objectives. I quickly realised the potential of what she had almost single-handedly started. She had within her Aladdin's lamp, the genies that could, if given the right words of encouragement, change things dramatically in the water environment. These are you, the youth.

At the UfM Secretariat, we believe the youth has a very important role to play. If governments cannot drive the goal of unity through diversity as quickly or as effectively as we the people of the Euro-Med region want, then it is up to the youth in the UfM countries, who represent no less than 50% of the population, to take the lead and move forward the process of regional sustainable development despite the political impediments. There is much more that unites us as Euro-Mediterranean people and youth than separates us.

The Mediterranean faces major challenges of water scarcity and droughts on one side, and floods and fires on the other. In many countries, increased pressure on water resources, resulting from growing population numbers and per capita water needs, will be aggravated by the impacts of climate change. Each year, an area larger than the size of Tunisia, is impoverished due to encroachment deserts, of which a large area is located in our region.

The importance of protecting our water resources and rationally using available water is clear and obvious. Therefore, innovative solutions that will make the use of water more efficient and cost effective are continuously needed. Today, we will hear some of your ideas on how to achieve that.

The Union for the Mediterranean region has seen the birth of no less than 13 major empires in the past 5,000 years. We all agree it is a great idea that has the instinctive support of all the people residing around the shores of the Mediterranean and beyond, regardless of race, religion, economic class or political affiliation.

Everybody wants to see the success of this idealistic notion that aims to bring peace, security, tranquillity, development, prosperity and, above all, friendship between all the people in the Euro/Mediterranean region. Everybody wants it to succeed but also understands that, for man-made reasons, it may be difficult to implement. However all of us want to bypass the current difficulties and turn the region's challenges into opportunities and its weaknesses into strengths.

The mission of the Union for the Mediterranean Secretariat is to promote regional, sub-regional and trans-national projects that further socio-economic development, regional integration, sustainable development and the further exchange of knowledge and expertise among and within the countries of the UfM.

The projects in the Water Sector that we want to concentrate on stimulating, encouraging and promoting will directly contribute to the implementation of the Water Strategy for the Mediterranean, which is currently awaiting political endorsement by the 43 countries.

UfM branded projects in the field of water must be innovative, cost-beneficial or cost-effective. They need to be piloted whenever possible, use cutting-edge technology and as much green and renewable energy sources as possible. This is for environment conservation and protection, water generation, reduction in utilisation for domestic and agricultural purposes, as well as re-use and recycling.

We would therefore like to see your platform, the Young Water Ambassadors strengthened and broadened to involve as many youths in the 43 member countries as possible. We would like to see this platform working on one or more substantive but common and collaborative projects in your countries. For example, STRATEAU is a project that we are currently evaluating.

But we also like to see work on the public education and awareness of your people, especially youths and women, on the need to preserve and protect our scarce water resources. That is by introducing them to concepts and activities of reduction, re-use and recycling of water. In working to achieve those objectives, you the youth will have positive and progressive dialogue amongst yourselves on the needs of our region and how you can take it forward towards sustainable development in the near future.

This is why the UfM Secretariat feels that your platform, the Young Water Ambassadors, has great potential. This is why we want to work with your organisation in order to strengthen the objectives I have just outlined.

Let me end by reiterating our commitment to establish a concrete and fruitful relationship with you so that together we can achieve a better future in a better environment for you and your sisters and brothers and children in our historic region, which has witnessed the birth of many important civilisations. Thank you.

Les Jeunes Ambassadeurs de l'Eau (JAE) **au service de l'eau en Méditerranée**

.I Lecture de l'Appel d'Istanbul

Fabien ESCULIER, Ancien élève de l'ENPC, Chef du Service Eau Environnement au Service navigation de la Seine et porte-parole des JAE

Je suis ravi en tant qu'ancien Jeune Ambassadeur de l'Eau en 2009 de vous lire l'Appel d'Istanbul que nous avons rédigé, les dix Ambassadeurs de l'Eau à l'époque réunis au Forum mondial de l'eau à Istanbul.

« Nous, Jeunes Ambassadeurs de l'Eau Méditerranéens, réunis au 5^{ème} Forum mondial de l'eau à Istanbul.

Union

Unis par le désir de relever solidairement le défi commun de la préservation du capital hydrique, symbole et source de vie, nous nous impliquons dans la gestion intégrée des ressources en eau, dans la recherche et les expériences de terrain.

Méditerranéens

Forts de notre diversité, Algériens, Egyptiens, Espagnols, Français, Italiens, Libanais, Marocains, Palestiniens, Syriens et Tunisiens, nous bâtissons ensemble un réseau fédérateur d'idées, de compétences, pour contribuer à la prise en charge des problèmes en relation avec l'eau autour de la mer Méditerranée.

Jeunes

Etudiants, ingénieurs, chercheurs, mais avant tout citoyens, nous voulons développer une stratégie d'éducation et de recherche adaptée à la réalité de nos pays.

Ambassadeurs

Fédérés au sein de l'Ambassade de l'Eau avec le Réseau Méditerranéen des Ecoles d'Ingénieurs, les universités associées, les collectivités locales et les experts de nos différents pays, nous voulons promouvoir des projets techniques concrets ainsi que des actions de sensibilisation et d'éducation sur l'eau.

Considérant que chacune des classes d'eau pilotes organisées dans nos pays a trouvé comme aboutissement un projet concret, présenté à Istanbul ;

Considérant que l'expérience démontre la pertinence de la coopération entre étudiants, enseignants, ingénieurs et élus territoriaux des pays méditerranéens au sein de l'Ambassade de l'Eau ;

Considérant que certains projets sont réalisables très prochainement en Algérie (ressources en eaux souterraines dans le Sud algérien), en Egypte (protection de la biodiversité de la mer Méditerranée), en Espagne (développement technologique pour un cycle durable de l'eau en ville), en Italie (développement durable des systèmes aquatiques dans les zones urbaines historiques), au Liban (pollution chimique et microbiologique des eaux de Tripoli), au Maroc (qualité et vulnérabilité de la pollution des ressources en eau du bassin d'Oum Er Rbia et plan d'action), en Palestine (impact du conflit moyen-oriental sur la quantité et la qualité de l'eau

dans la bande de Gaza), en Syrie (gestion de la rareté hydrique à Alep par des plantations alternatives, l'irrigation et l'éducation), et en Tunisie (gestion intégrée de l'eau à Sfax) ;

Nous appelons tout porteur de projet concret du bassin méditerranéen à nous rejoindre pour étendre notre action et à prendre contact avec l'Ambassade de l'Eau. Nous appelons aussi les Gouvernements nationaux et locaux, les organisations régionales et internationales à nous soutenir pour la mise en œuvre rapide de ces projets, par leurs connaissances, leurs expériences, leurs conseils et leurs financements, à nous soutenir pour que ce type d'action partenariale puisse être promu durablement par l'Association de l'Ambassade de l'Eau à l'Union pour la Méditerranée. »

Voici les termes de cet appel d'Istanbul prononcé en 2009. Je suis ravi de voir la continuation de ce projet.

.II Introduction des JAE coordinateurs de l'Union Méditerranéenne des Jeunes Ambassadeurs de l'Eau (UMJAE) - Ecole Centrale Lyon

Léo VINCENT, Président du Réseau Méditerranéen des Ecoles d'Ingénieurs-RMEI

C'est un grand honneur d'être reçu dans ce magnifique bâtiment. Le Ministre d'Etat Jean-Louis Borloo soulignait à Istanbul qu'il trouvait le projet de Jeannette quelque peu fou, mais qu'on ne pouvait pas résister à son enthousiasme. Je n'ai pas pu non plus y résister.

Le Réseau Méditerranéen des Ecoles d'Ingénieurs (RMEI) regroupe 66 universités – ce nombre continue à augmenter – de 15 pays tout autour de la Méditerranée. Je me rappelle notamment des contributions du Professeur Eilon Adar de l'Université Ben Gourion qui avait fait une présentation avec l'un de ses collègues palestinien à Valence. L'eau est une source de rapprochement entre les peuples. Ces initiatives sont formidables. Merci à tous d'être présents aujourd'hui. Je souhaiterais remercier tout particulièrement notre collègue tunisien d'avoir fait l'effort de venir en cette période.

Le RMEI a pour objectif de lancer et développer des initiatives. Nos jeunes sont très sensibilisés aux enjeux du développement durable. Après avoir entendu beaucoup de discours et vu beaucoup de films, ils ont maintenant envie d'agir. Ce sont des citoyens qui veulent s'impliquer dans des actions concrètes autour des grands défis de la Méditerranée. La thématique de l'eau est par excellence l'un de ces défis. Je remercie tous les étudiants qui s'engagent avec un grand enthousiasme, ainsi que Pierre Dreux, grâce auquel ils peuvent s'impliquer. Je lui cède la parole

Pierre DREUX, Directeur adjoint de l'Ecole Centrale Lyon

Je viens tout juste de prendre mes fonctions à l'Ecole Centrale Lyon et je découvre ce projet qui est séduisant à plus d'un titre. Je suis moi-même ingénieur et docteur. Je rêverais d'être en cours d'études aujourd'hui. Les défis sont en effet nombreux et les jeunes peuvent exercer les métiers d'ingénieur et de scientifique pour ce qu'ils sont fondamentalement. Ces métiers consistent à appréhender une connaissance du monde et trouver des solutions en réponse à ces grands défis.

Dans l'exercice des projets tels que STRATEAU, nous nous inscrivons également dans la transformation que vit notre école, à travers l'intégration du *problem-based learning*, en confrontant nos jeunes, encadrés par de vrais professionnels, à des situations réelles. Nous devons former les jeunes à des métiers qui n'existent pas, qui utilisent des technologies qui n'ont pas encore été inventées pour résoudre des problèmes dont on ne sait pas encore que ce sont des problèmes, selon les termes de l'un de mes collègues indiens. La possibilité que vous leur offrez,

dans le cadre de ce réseau, à se confronter à de vraies problématiques est donc essentielle. En outre, à travers ce réseau, le terme de globalisation prend un sens tout à fait enthousiasmant, cette rencontre des différentes nationalités permettant de trouver des solutions innovantes. Je réitère le soutien complet de l'Ecole à ce projet. Je remercie également Léo Vincent et lui confirme que l'Ecole est tout à fait prête à accueillir une manifestation au mois de mai pour préparer le Sommet mondial de l'eau en 2012.

.III Projet 71 : Les projets concrets labellisés par l'Union pour la Méditerranée (UpM) : état des lieux et projets au Liban, au Maroc, en Palestine et en Tunisie

Jean-Paul LYANE, Coordinateur UMJAE

Je souhaiterais vous présenter l'Union Méditerranéenne des Jeunes Ambassadeurs de l'Eau (UMJAE) ainsi que notre rôle de coordinateur. L'UMJAE est née grâce à l'Ambassade de l'Eau, qui a été fondée en 2006, avec une coopération active du RMEI. L'UMJAE a été fondée en 2008, mais a pris véritablement forme après l'Appel d'Istanbul en 2009. L'objectif est de permettre aux jeunes de réaliser leur projet concernant la problématique de l'eau. Pour chacun des projets sélectionnés, l'UMJAE forme une équipe composée d'un étudiant, d'un enseignant et d'un politique. Ces trois personnes collaborent pour porter le projet et communiquer avec les autres Jeunes Ambassadeurs de l'Eau dans divers pays de la Méditerranée.

Notre rôle de coordinateur nous a amenés à porter deux grands messages. Le premier porte sur la création d'un réseau fort en Méditerranée, multiculturel, où tous les étudiants peuvent échanger leur point de vue sur les problématiques de l'eau dans le bassin méditerranéen et collaborer ensemble afin de porter certains projets. Notre deuxième message porte sur l'investissement dans des projets concrets. Notre équipe est composée de 5 élèves-étudiants en première année à l'Ecole Centrale Lyon : Loïc Ferraton, Julien Henry, Julien Joubert, Jocelyn Rebufa et moi-même. Je cède la parole à Julien pour exposer notre campagne de communication autour de l'UMJAE et des Jeunes Ambassadeurs de l'Eau.

Julien JOUBERT, Coordinateur UMJAE

Nous souhaitons animer le réseau et l'élargir afin de concrétiser nos projets. Notre premier travail a ainsi été de reprendre contact avec les Jeunes Ambassadeurs de l'Eau qui sont partis à la fin de leurs études dans le monde de l'entreprise afin d'apprendre à nous connaître.

L'un de nos buts est également de communiquer sur nos actions auprès de tous nos partenaires. Pour être plus efficace, nous avons développé des moyens de communication, une adresse mail qui nous apporte plus de crédibilité et qui va nous permettre d'assurer la pérennité du projet. Nous avons également créé un groupe Facebook car c'est un moyen de toucher les jeunes. Nous avons par ailleurs repris le site de l'UMJAE créé par nos prédécesseurs. Nous voulons faire de ce site un outil de communication et de travail. Vous pouvez retrouver sur ce site l'actualité de l'UMJAE. Ce site est tenu à jour très régulièrement. Vous pouvez également accéder à des informations nous concernant grâce au site de l'Ambassade de l'Eau. Nous avons ainsi développé une stratégie de communication pour impliquer les membres du réseau et nous échangeons très régulièrement par mail entre Jeunes Ambassadeurs de l'Eau pour nous informer des travaux réalisés sur place. Les coordinateurs sont chargés de rassembler toutes les initiatives locales.

Enfin, nous souhaitons élargir le réseau. Pour cela, tous nos partenaires vont bientôt recevoir une lettre générale qui sera un appel à la collaboration invitant toute personne intéressée par ce projet à s'investir concrètement. Un réseau fort est en effet nécessaire pour concrétiser nos projets.

Jean-Paul LYANE, Coordinateur UMJAE

Pour éviter un certain éparpillement, nous nous sommes concentrés sur les 6 projets choisis en commun par l'Ambassade de l'Eau et l'Union pour la Méditerranée. Ces projets se déroulent au Maroc, en Tunisie, au Liban et à Gaza pour deux d'entre eux. Le projet STRATEAU, qui vise à collecter des données, est déployé sur l'ensemble des pays méditerranéens.

Grâce à notre campagne de communication, nous avons pu associer à chaque projet un poste de jeune coordinateur : Taher Jaber Mahmmoud Abu Nema en Palestine, Tony Fakhry au Liban, Mariem Ayadi en Tunisie, Fatima Zahra Faqih au Maroc et plusieurs étudiants français pour le projet STRATEAU. Ces ambassadeurs aiguillent les jeunes qui souhaitent s'investir.

Julien JOUBERT, Coordinateur UMJAE

Deux projets sont déployés à Gaza. Le premier est un projet d'information auprès des jeunes de 100 écoles primaires et secondaires. L'objectif est d'informer les jeunes sur les problèmes quantitatifs et qualitatifs liés à l'eau en Palestine. La première étape de ce programme est de former les étudiants qui vont intervenir dans les écoles. Une phase d'évaluation est également prévue. Le coût de ce programme est de 40 000 euros.

Le deuxième programme est une étude de l'impact des eaux usées sur la mer et le littoral. En effet, dans la bande de Gaza, les nombreux rejets d'eaux usées contaminent les plages. Ce programme consiste à former les étudiants pour réaliser des prélèvements sur le littoral. Après la collecte des échantillons, les étudiants détermineront les principaux polluants rejetés dans la mer. L'objectif est de mettre en place un programme de surveillance à long terme du littoral palestinien pour constamment évaluer la qualité de l'eau rejetée. Le coût de ce programme est de 350 000 euros.

Jean-Paul LYANE, Coordinateur UMJAE

Le projet libanais se déroule dans la ville de Deir El Ahmar sur la plaine de la Bekaa. Nous avons deux contacts sur place : Katia Fakhry, ingénieur agronome, et Tony Fakhry, jeune ambassadeur de l'eau. Ce projet a pour but de réaliser un plan d'assainissement sur la commune de Deir El Ahmar et de mettre en place des bassins de récupération d'eau. Dans une région qui souffre d'un fort stress hydrique, les bassins permettront de récupérer l'eau de la fonte des neiges. Ce programme s'inscrit dans le programme GIRE (Gestion intégrée de la ressource en eau). Est au total prévue la construction de quatre bassins tout autour du village. Le projet est extrêmement technique mais présente également un important volet communication tant dans le village que dans la région et le pays. Le budget est de 1,4 million d'euros sur 4 ans. Pour trouver des fonds, nous allons nous appuyer sur la loi de coopération décentralisée Oudin-Santini qui permet aux collectivités territoriales françaises d'investir 1 % de leur budget alloué à l'eau au bénéfice des collectivités territoriales étrangères. Nous espérons pouvoir étendre ce mode d'investissement aux différents projets de l'UMJAE.

Julien JOUBERT, Coordinateur UMJAE

Le projet en Tunisie se déroule dans la région de Sfax. Les agriculteurs sur place souhaitent doubler les surfaces irriguées. Pour cela, la quantité d'eau disponible doit être augmentée. Cependant, il y a un risque de contamination et de dégradation de l'environnement. Les agriculteurs veulent utiliser les eaux usées qui ont été traitées. Il faut donc bien maîtriser le processus de traitement des eaux afin de ne pas dégrader l'environnement et améliorer la qualité des eaux usées traitées. La ressource en eau disponible peut également être augmentée en dessalant l'eau. Le coût de ce programme visant à réalimenter les nappes phréatiques est de 300 000 euros.

Jean-Paul LYANE, Coordinateur UMJAE

Le projet au Maroc se déroule dans la commune de Dar Bouazza qui est une commune rurale. C'est un projet pilote d'assainissement. L'objectif est de l'élargir ensuite à différentes communes marocaines.

.IV Projet 109 : la mobilité des étudiants en Méditerranée au bénéfice des collectivités territoriales grâce à l'outil STRATEAU

Ines DHEYGERE, Projet STRATEAU, UMJAE

Nous sommes un groupe de cinq nouveaux Jeunes Ambassadeurs de l'Eau. Notre objectif est de promouvoir le projet STRATEAU, et en particulier de le faire connaître aux jeunes étudiants et ingénieurs de la Méditerranée. Nous sommes ravis, Lucie Galland, Fernanda Schröder, Alexis Habert, Loriane Chaudot et moi-même, d'avoir l'occasion de vous présenter notre travail et de vous montrer notre motivation pour ce projet.

Le projet STRATEAU est né de la nécessité de mieux contrôler les ressources en eau. Les actions sont aujourd'hui trop souvent axées sur le court terme. L'objectif est également de répondre à une demande déjà existante. Pour trouver un équilibre entre les ressources en eau et la consommation, nous allons chercher à utiliser des données géographiques ou encore socio-économiques pertinentes. Il faudra ensuite confronter le besoin en eau avec les ressources exploitables et un outil d'arbitrage va aider à la prise de décision. C'est dans ce contexte que l'outil STRATEAU a été mis en place.

STRATEAU a été validé en avril 2010 à la Conférence de Barcelone. Grâce à sa base de données, il va permettre d'analyser de façon précise une situation. Nous avons par exemple extrait ici un tableau faisant figurer le nombre de salariés et les parts des différents secteurs. C'est une étude qui a été réalisée dans la vallée du Rhône en 2005 en France. STRATEAU va créer des diagrammes permettant de comprendre facilement la situation dans laquelle se trouve un territoire. Ces informations vont permettre aux autorités locales de mieux aménager le territoire et de le réorganiser pour répondre aux besoins de chacun.

Nous poursuivons le projet que les quatre premiers ambassadeurs de l'eau ont commencé. Notre objectif est de sensibiliser les étudiants et de faire en sorte qu'ils prennent eux-mêmes en charge la problématique de l'eau. Pour cela, nous allons axer notre dialogue sur la responsabilisation et la mobilité des étudiants. C'est un travail difficile parce qu'il y a encore beaucoup de choses à faire, mais c'est aussi une chance pour nous de participer à un tel projet. C'est de là que nous tirons notre motivation et notre envie de voir le projet réussir.

Notre premier objectif est ainsi de bien comprendre l'utilisation de l'outil STRATEAU qui est complexe. Une formation est nécessaire pour l'alimenter en données. Il s'agit de comprendre son fonctionnement afin de transmettre cette connaissance et de faciliter son utilisation.

Notre objectif est également d'élargir le réseau de personnes intéressées par la problématique de l'eau (étudiants, professeurs et élus locaux) et de favoriser la mobilité des étudiants pour la collecte de nouvelles données. Les étudiants pourraient participer au développement de l'outil STRATEAU dans les pays qui en font la demande.

Une intervenante, Projet STRATEAU, UMJAE

Je vais maintenant vous détailler notre projet qui se décompose en deux parties.

La première concerne notre travail sur l'outil STRATEAU. Pour diffuser cet outil le plus efficacement possible auprès des étudiants, nous avons décidé de l'expérimenter sur deux communes du grand Lyon, en étroite collaboration avec les responsables techniques de STRATEAU. D'un point de vue technique, nous projetons de réaliser un tutoriel sur l'utilisation de l'outil. Nous faisons parallèlement connaître notre projet à travers notre participation à des événements de l'UMJAE. STRATEAU fournit des statistiques concernant les prélèvements et les consommations en eau dans plusieurs secteurs (industrie, tertiaire, résidentiel, énergie, agriculture). Ces résultats permettent d'orienter les élus locaux dans leur décision concernant la répartition des ressources en eau. Nous pouvons également visualiser les prélèvements de manière mensuelle et par secteur. L'exemple projeté montre par exemple que le secteur de l'agriculture nécessite d'importants prélèvements en eau entre les mois de mai et d'août. Cet outil permet ainsi aux collectivités locales d'anticiper et de s'adapter.

Le deuxième aspect de notre projet s'articule autour de l'élargissement du réseau des Jeunes Ambassadeurs de l'Eau. Dans un premier temps, nous avons cherché à développer des contacts avec les étudiants autour de la Méditerranée, grâce à une campagne de communication. Nous avons diffusé des lettres et des affiches dans les universités partenaires, notamment au Liban. Nous avons utilisé les réseaux sociaux pour toucher un maximum de jeunes. *Via* internet, nous avons publié des articles sur le site de l'UMJAE. Le but de cette communication est de constituer une équipe de Jeunes Ambassadeurs de l'Eau afin de recueillir des données dans les pays de la Méditerranée pour implémenter l'outil STRATEAU. Nous souhaitons également promouvoir la mobilité des étudiants autour de la Méditerranée. Le coût de ce type d'initiative nous paraît faible par rapport aux avantages que nous pouvons en tirer, notamment en termes d'échanges culturels.

L'affiche projetée est l'une des affiches que nous avons diffusées dans les universités libanaises. Son but est de promouvoir les possibilités de mobilité autour de la Méditerranée. Par ailleurs, nous avons déjà organisé une réunion dans le cadre de l'UMJAE en décembre à laquelle participait Monsieur Philippe Guettier. Cette réunion nous a permis de replacer le projet dans son contexte socio-économique et de mettre en avant sa multi-culturalité. Il est à cet égard primordial de développer la mobilité des étudiants à travers la Méditerranée.

.V Projet 95 : la collecte des données pour implémenter STRATEAU, une expérience réussie : les Jeunes Ambassadeurs de l'Eau au Liban

Alexandre HARREWYN, ancien coordinateur UMJAE

Nous sommes élèves en 2^{ème} année à l'Ecole Centrale Lyon. Nous avons lancé le projet STRATEAU au Liban cet été *via* un stage que nous avons réalisé. Notre équipe est composée de

Thibault

Le Ruyer, Edouard Boullier, Jean Roubas et moi-même.

Dans le cadre de nos études à l'Ecole Centrale Lyon, nous avons réalisé un projet d'études sur la problématique de l'eau en Méditerranée. Nous avons, à cette occasion, pu rencontrer les principaux organismes que sont l'Ambassade de l'Eau et le RMEI, et nous avons décidé de devenir Jeunes Ambassadeurs de l'Eau. L'une de nos missions a été de participer au lancement du projet STRATEAU au Liban *via* un stage que nous avons effectué dans la région de Beyrouth au mois de juillet dernier.

Il fallait cibler une région particulière, le bassin de Nahr el-Kalb, au Nord de Beyrouth. Notre objectif était de réunir toutes les données disponibles sur place pour évaluer leur pertinence et les implémenter dans STRATEAU. Avant de partir sur place, nous avons rencontré les concepteurs de l'outil STRATEAU pour nous approprier le fonctionnement de cet outil et connaître les données pertinentes à recueillir. Nous avons ainsi mis en place des listes de données répertoriées par catégories, ce qui nous a permis de construire ce type de tableau que nous devons remplir au cours de notre stage.

Jean ROUBAS, ancien coordinateur UMJAE

Une fois sur place, il a fallu prendre en compte le contexte du bassin hydrologique du Nahr el-Kalb afin d'être plus efficace dans le recueil de données. Nous avons visité les infrastructures du barrage de Chabrouh, inauguré en 2007 par le Docteur Comair, ainsi que les différentes ressources disponibles (grotte de Jeita...) et installations de traitement d'eau en aval du barrage.

Suite à cela, nous avons rencontré les acteurs et protagonistes locaux, les différentes municipalités, les ONG et les différents ministères. Ce travail est essentiel car ce sont ces personnes qui possèdent les données pertinentes. Nous les avons informées de la nature et de l'avancement du projet STRATEAU au sein du bassin, et leur avons demandé de nous fournir les données pertinentes. Nous avons ainsi notamment rencontré le conseiller régional de Kesrouane.

Après avoir récupéré un certain nombre de données, il a fallu les analyser pour mieux les trier. L'outil STRATEAU nécessite en effet de travailler sur des entrées pertinentes. Ce travail a été réalisé dans les locaux du Water Energy & Environment Research Center qui nous ont été prêtés par Notre-Dame University et le Révérend Père Walid Moussa que nous remercions. Ce travail d'étude, d'analyse et de tri des données s'est effectué en parallèle d'un travail sur le terrain et de participations à des actions locales, comme l'action Tree planting day organisée par l'association fi2o.

Les résultats de ce stage ont été très positifs. La communication avec les acteurs locaux a porté ses fruits. Nous avons pu recueillir un certain nombre de données et nous avons pu apprécier la motivation des acteurs locaux et des différents ministères qui nous ont aidés dans notre démarche.

Beaucoup de données ont été recueillies, surtout dans la région de Beyrouth et du Mont Liban. Il nous manque toutefois des données plus précises géographiquement pour pouvoir analyser plus en finesse les besoins et les périodes de stress hydrique dans le bassin de Nahr el-Kalb. Nous avons pris contact avec différents organismes tels que la Chambre de Commerce de Beyrouth et la FAO, qui mènent actuellement des études sur le terrain ou ont prévu d'en mener.

En conclusion, le travail préliminaire réalisé permettra d'entrer plus tard plus en finesse dans l'implémentation de l'outil STRATEAU. Il faut donc continuer à travailler sur le projet avec la même envie grâce à l'implication des jeunes ici présents. La mobilité des jeunes doit être

encouragée pour continuer et mener à bien ce projet jusqu'au bout afin d'implémenter l'outil STRATEAU développé par l'Ambassade de l'Eau dans l'ensemble des pays méditerranéens.

Alexandre HARREWYN, Ancien coordinateur UMJAE

Nous voudrions adresser nos remerciements au Docteur Fadi Comair qui a rendu possible ce stage et nous a accueillis au Ministère et prêté quelques locaux pour travailler. Nous remercions également le Révérend Père Walid Moussa qui nous a permis d'être hébergés à Notre-Dame University à Louaizé. Nous remercions également l'Ambassade de l'Eau et plus particulièrement Madame Jeannette Prétot qui a piloté ce stage et nous a guidés tout particulièrement dans les premiers mois. Nous remercions également Katia Fakhry qui a piloté ce stage et nous a également aidés, ainsi que Léo Vincent, notre référent à l'Ecole Centrale Lyon qui nous a guidés toute l'année.

Le retour d'expérience du 1^{er} Stage STRATEAU **Juillet 2010 - JAE au Liban**

Le Révérend Père Walid MOUSSA, Président de l'Université Notre-Dame-de-Louaize

I would like to thank you all for giving me this opportunity to talk about Notre Dame University. I would also like to acknowledge the efforts of Jeannette Prétot because she really believes in the importance of water as a platform for peace and not for war. It is very important for us to help her in her efforts to make water a platform of peace, bringing together the youth and creating a culture of awareness among them all over the world.

I am not going to talk much about the project because I was not very involved in the details. Dr. Comair was the one supervising the efforts and unfortunately he is not here today to explain to you or brief you on the details. What we heard from these young men and women was enough to learn about what is going on. I am very proud to hear from them because I did not have the opportunity in Lebanon to hear from them what they were doing at that time. I read the report but today is the first time to hear what they were doing while they were at Notre Dame University in Lebanon.

We at Notre Dame University believe that we have a mission to educate a global citizen. To really educate a global citizen we need to prepare the youth on certain strategic global issues. We cannot just claim this and be closed in in our local town. Our university is not in this city but our objectives are global. We are a young university, it is a private institution it is not public and we have been there for 23 or 24 years. We have about 600 faculty members part-time and full-time. We have about 250 staff members and we are close to 7,000 students. All these people are distributed among seven faculties.

One of the faculties is the Faculty of Engineering where we have the Department of Civil Engineering. This is where we deal with the environment and water. Other faculties are political sciences and business administration to which this topic is also connected. We are trying to launch this culture at different levels, not only from one side, not only from engineering but to see the topic from different aspects. And that is why we in 2005 we created the Water, Energy and Environment Research Centre at Notre Dame University and have been working on this issue since then. There are other research centres that I am not going to talk about.

But let me get back to the project itself and say this is a very important project however; it needs the support of many. It needs financial support. We would like to see this group of young people growing and growing, not only in Lebanon but moving around all the Euro/Mediterranean countries. To support this large group, you really need finances. I recognise what Jeannette did but I think the Water Embassy needs to support this project more. Jeannette needs to be supported, I do not know how but she knows how. I think that this project needs more support.

We have this summer to have a larger group coming to Lebanon to continue this experience with more people. It will involve more Lebanese and not just French. This time it was a pilot project, which succeeded, but we want this group to grow. In French, we say, '*les sources de l'eau et les ressources*'. Let us think this way: Water is not only a source; it is a resource. It is a resource that we all have to worry about. Thank you.

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

J'espère que l'année prochaine, lorsqu'il y aura une vingtaine de Jeunes Ambassadeurs de l'Eau dans votre université, l'Ambassade de l'Eau aura les moyens de participer aux frais que vous avez supporté tout seul cet été. Je vous remercie une nouvelle fois.

Avant de lancer le débat, je voudrais apporter deux précisions. Concernant STRATEAU et l'implémentation de données, nos jeunes ambassadeurs ne vont pas se rendre de leur chef dans un pays sans l'aval du Ministère concerné. Nous avons commencé par le Liban parce que, étant moi-même d'origine libanaise, il était plus facile de prendre contact avec les autorités. Fadi Comair, Directeur de l'eau au Liban et professeur à l'Université Notre-Dame, nous a en outre ouvert les portes de son Ministère. En tout état de cause, aucune donnée ne sortira d'un pays sans l'aval de son Ministère. Nous ne voulons en effet pas qu'il y ait de données inexactes ou non « accréditées ». J'ajoute que vous avez tous dans votre dossier une lettre écrite par Docteur Comair sur les stages STRATEAU.

S'agissant du stage au Liban, nos jeunes ont été ravis de l'hospitalité libanaise et le Ministère libanais était très content de leur travail. La présence de ces jeunes étudiants a permis d'ouvrir de nombreuses portes restées auparavant fermées. La collecte des données existantes est, pour les pays du Sud, essentielle.

Je souhaiterais désormais lancer le débat. Je cède en premier lieu la parole à Monsieur Al-Attili.

Mohammed BANI MUSAFA, Water Ambassador to Jordan

Thank you for inviting me. It is a great opportunity as a Water Ambassador to Jordan. Everyone here believes in the importance of water and the administration of the integrated water resources management. As a professional holding a Masters in Hydroinformatics, I evaluated STRATEAU. It is a great tool but it needs lots of development. It is now restricted; we cannot enter data into STRATEAU. At the launch of STRATEAU at the ministerial conference in Barcelona, it was to be used by the north and the south municipalities, water operators, water utilities, ministries and so on. The idea is to have this tool for the decision maker to deal on almost a daily basis with their water resources and how they are going to deal with it and to distribute these resources according to their needs and uses. The current STRATEAU report is a great report. It is fantastic but it is difficult to deal with data. You cannot run the application or enter data.

I have a few suggestions for improving the application so that it can be used for municipalities, water operators and authorities, and even decision makers at the ministries. There are young students with a great interest in what they do. Within three or four years, they will graduate and their connection with STRATEAU will be lost. A new generation will come and will follow up. The STRATEAU as a tool should be by the people who are working in the water. They are the ones who should feed the information and they are the ones who should run the application. They should not send somebody to Lebanon, Jordan or Morocco to collect the data. Sometimes it will be difficult collecting data because the governmental institutions will give you freely open files for the data.

I suggest that STRATEAU is localised and customised for use by north and south and to have Arabisation English. At the moment when you run STRATEAU you will find 50% of the application is in French and the other 50% is in English. Non-French speaking users need their software in either English or in Arabic.

I have a few points for you to include in your declaration for STRATEAU. First is the localisation and customisation for the interface. I have been analysing STRATEAU since I received the username and password. The south runs from Morocco to but the Balkan countries may also like to use it; it is a great tool so why would just southern countries use STRATEAU.

The solution also needs modification to allow the processes to flow. The current state is static. You cannot run it every day. The Ambassador must collect and enter the data and then they are on it. It is static; it should be dynamic and used every day.

The system needs to be developed with local support. For instance, Dr Shaddad could use it as his front desk to see what water resources he has and how he can distribute the water resources. You also need local support. If he runs in to a problem he can call someone next door to him and ask them to fix it. As I mentioned before, at the moment it is 50/50; 50% in French and 50% in English so we need to customise it.

It does not have security and access control. These things need to be built into STRATEAU. You cannot import and export from other water-related applications. That also has to be put in STRATEAU. These recommendations, along with others, need between eight and 12 months to implement. It requires effort from young engineers and developers who know the software and application. It requires others to do the localisation and customisation. This all requires money, which is Jeannette's business. It is our business to use it too. Thank you.

Shaddad AL-ATTILLI, Ministre de l'Autorité Palestinienne pour l'Eau

First of all thank you for allow me to attend this launch for the Water Embassy and the Young Ambassadors. I am very glad to be participating in this session. I am aware of the STRATEAU model but I am not aware of where we can use STRATEAU. If I take the example of the Palestinian Water Authority we do have several models such as the MYWAS, the WEAP and other data bank programmes. If STRATEAU is developed to serve the strategy for the Mediterranean, let it be. If there is a problem as Mohammed said it is not necessarily the case that if someone proposes STRATEAU to your ministry, you use it as the only tool for decision making.

However, if STRATEAU is developed and you have already signed an agreement with WEAP and MYWAS and they are working on developing a data bank and a water information system, my advice is that STRATEAU could be developed to serve the strategy that all young students are working for and the strategy that we are all aiming for in the Mediterranean.

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

STRATEAU ne s'adresse pas seulement aux pays du Sud, mais à tous les pays du bassin méditerranéen. Il sera appliqué au Nord en même temps qu'au Sud. Pour pouvoir implémenter STRATEAU, des financements sont toutefois nécessaires. L'Ambassade de l'Eau a trouvé des financeurs pour le prototype. Afin d'aller plus loin dans l'implémentation, nos partenaires financiers doivent s'impliquer un peu plus. STRATEAU est en quelque sorte une Ferrari qui serait offerte mais dans laquelle les pays doivent mettre de l'essence. Nous avons voulu vous prouver que l'outil était utile et pouvait servir de trait d'union entre tous les pays du bassin méditerranéen, entre les jeunes et les différentes administrations au sein des pays eux-mêmes. STRATEAU aide également à la prise de décision.

Shaddad AL-ATTILLI, Ministre de l'Autorité Palestinienne pour l'Eau

My recommendation is that you think to develop STRATEAU to serve the strategy and make it an information system for the Mediterranean. That is all I can say about this.

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

Je cède la parole à Bessan Shonar qui a participé au développement des projets locaux à Gaza. Le Professeur Younes Mogheir n'a malheureusement pas pu prendre l'avion en raison de la situation en Egypte.

.I Encadrement local AdE : Eng. Bessan Shonar, Territoires Palestiniens et Eng. Katia Fakhry, Liban

Bessan SHONAR

Good afternoon. I am very glad to be here to share my experience regarding the Water Embassy Programme and the UMJAE. I was nominated by my ministers and supported by my institution, the Palestinian Water Authority, which is an institution mandated to regulate the Palestinian water sector specifically. We do many training programmes relating to water and waste water projects. In the Department of Training at the Palestinian Water Authority, we train professionals and people related to all water projects, regardless of where or what they do. Working with this crucial and vital sector, I always believe in the importance of water. Being the mother of two children makes me responsible for their welfare and living in the most hygienic conditions, regardless of politics. I strongly believe water is a right for every human being. This makes me so enthusiastic about the Water Embassy and the UMJAE.

Regarding the Palestinian experience, I recently joined the Water Embassy. I only heard about this programme last June. I must state that there are other people from Gaza who started much earlier [inaudible] who is a young Water Ambassador from the Gaza Strip. Both did marvellous projects that people here have been talking about. Unfortunately, they could not join us here today but I hope they will be at the meeting in Lyon to speak about their projects. I am networking with them most of the time and we are coordinating.

I started by familiarising myself with what was going on from 2006. I read most of the documents made by the Water Embassy and now know all the targets behind the Young Water Ambassadors programme, which I believe is a very bold programme. Young people are the main power for us to rely on as water professionals to develop the water sector in the whole Mediterranean region. Getting people aware of all issues related to their environment and area would make the problems and conflicts easier to solve. I believe everyone should share this source. It is very important. Thank you.

Katia FAKHRY, UMJAE

Je voudrais remercier Jeannette Prétot de m'avoir délégué la coordination du projet au Liban. J'ai été très heureuse de travailler avec les quatre ambassadeurs au Liban qui ont fait un travail remarquable en recueillant ces données. S'agissant du projet de Deir El Ahmar, nous recherchons une collectivité française décentralisée pour réaliser ce projet dont le but est de consolider la présence de la population sans avoir recours à l'émigration.

Monsieur AKOURI, Président de la municipalité de Deir El Ahmar

Je voudrais interroger les financeurs sur leurs recommandations pour mener à bien ce projet. La meilleure promotion de STRATEAU et de l'Union pour la Méditerranée consiste en effet à montrer des projets réussis.

François GUERBER, Agence de l'eau Rhône Méditerranée et Corse

Je m'exprimerai sous le contrôle de mes autres collègues et du Sénateur Oudin qui est le promoteur de la loi de coopération décentralisée qui permet de financer ce type de projet par les établissements publics que sont les Agences de l'eau. Pour ce type de projet, il faut associer des collectivités françaises et des organismes d'autres pays dans le cadre de la coopération décentralisée. Les échanges doivent être équilibrés. Si la collectivité française apporte des financements, les échanges de savoir-faire sont tout à fait primordiaux. La présence de jeunes ambassadeurs apporte du lien. Je crois que nous devons mobiliser encore davantage dans nos propres pays. Si la loi Oudin a permis une explosion des financements, les besoins restent extrêmement importants.

Chaque Agence de l'eau a fait la promotion de ses possibilités auprès des collectivités. Les acteurs de l'eau (industriels, associations d'irrigants...) peuvent également amener des financements mais aussi leur savoir-faire, et ainsi enrichir leurs propres pratiques. Nous devons aller plus en avant *via* l'organisation des comités de bassin.

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

La sensibilisation au sein des comités de bassin doit permettre aux collectivités de s'impliquer dans la coopération décentralisée.

Pascal MARET, Agence de l'eau Seine-Normandie

L'outil STRATEAU doit être complété au regard de la gestion de l'eau sur les territoires de nos agences. Il faut par ailleurs l'implémenter et examiner son fonctionnement dans des situations où nous disposons de nombreuses données. Nous allons ainsi d'ici cet été implémenter STRATEAU sur trois ou quatre bassins en déficit quantitatif sur le territoire français. Nous devons voir comment, avec des données de nature totalement différente, faire fonctionner STRATEAU en lien avec les territoires d'agences avec lesquelles nous sommes jumelés. La fiabilité totale de cet outil doit être assurée.

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

Le dossier des participants comprend une lettre de Serge Lepeltier, Président de la Commission des collectivités locales pour la préparation du Forum mondial de l'eau 2012. Je vais le rencontrer dès son retour de Dakar afin de « réveiller » les collectivités locales.

Je vous présente également les excuses de Monsieur Zerouali, Directeur du bassin du Bouregreg, et de Madame Gaia Checcucci, Directrice du bassin de l'Arno qui souhaite implémenter STRATEAU et travailler avec nous. Nous allons voir avec Walter Mazzitti un peu plus tard comment mieux promouvoir STRATEAU également en Italie, qui est l'un des quatre pays dans lequel le prototype a été lancé. Je cède la place à la table ronde suivante.

Table ronde des experts Eau

Présidée par

Shaddad AL-ATTILLI, Ministre de l'Autorité Palestinienne pour l'Eau

.I Quelles mesures prendre pour aider à la réussite des projets de l'UMJAE ? Quelle stratégie pour l'eau en Méditerranée ?

Participaient à cette table ronde :

Jean-Claude VIAL, Directeur-adjoint de l'Eau et de la Biodiversité, Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable, du Transport et du Logement, France

Walter MAZZITTI, Conseiller auprès de la Ministre de l'Environnement, des Territoires, Italie

Jean-François DONZIER, Directeur général de l'Office International de l'Eau, France.

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

Je souhaiterais présenter les excuses de Monsieur Belkassem Dhimi, Chef de la Division Organisation et Méthodes, Direction Générale de l'hydraulique, Secrétariat d'Etat chargé de l'Eau et de l'Environnement, Maroc.

Shaddad AL-ATTILLI, Ministre de l'Autorité Palestinienne pour l'Eau

Looking at the programme we have 45 minutes so each person has about 15 minutes. Before I leave the floor I just have a few words. Thank you for inviting us to this forum, Jeannette. Personally and officially, I wish you luck and you get our full support for the Water Embassy.

Let me also take an opportunity to say we are honoured to have His Excellency Dr Rafiq Hussein at the launch of this forum. He is the Deputy Secretary General for the Union for the Mediterranean. I remember there were 43 countries in Barcelona discussing the water strategy for the Union for the Mediterranean. We reached an agreement about the strategy. For political reasons, the strategy has not been adopted. What really encouraged me to come here was to push the project for the Union for the Mediterranean. This is the position of Palestine and Israel, who have presented in this room. This is the position of the Arab countries. This is the position of the 43 countries. Unfortunately for political reasons, the strategy has not been adopted. It is a brilliant project as presented by the young student, it is an amazing project but it lacks strategy. They do not have the strategy in front of them to see if it fits.

They are young people and, after what has happened in Tunisia and Egypt, we know very well what young people can do. Young people can cause a revolution and we want a revolution in the water sector and the Union for the Mediterranean. They can really make the difference. They have already created a page for the Water Embassy on Facebook. They are not waiting for us, the politicians. They are not waiting for us because we did not adopt the agreement, purely for political reasons. The strategy has been appraised to the Heads of State but the Heads of State did not meet. We do not know when they are going to meet.

I have a request as a Palestinian. This forum is good because we can talk to each other and push. We can send our message to the Secretary General of the Union for the Mediterranean that we are

certain that you will do it. We need the water strategy to be adopted and signed. This reflects an agreement and it concerns everyone, including Palestinians, Israelis and the Arab League. It just needs to be adopted and signed. I know you can do it, Dr Rafiq Hussein. We count on you and your colleague, the Secretary General. This message comes from this excellent house for the Presidency for the Union for the Mediterranean. This message is on behalf of all Arab people because we care about the Mediterranean. We belong to the Mediterranean and the Mediterranean belongs to us.

This is my point to you, Dr Rafiq Hussein. I am just the moderator but I cannot resist having a microphone in front of me and not talking but I will give you the floor in a minute. Mrs Jeannette, as I said, you have our full support. When I saw these projects in relation to Gaza, I supported your initiative and your project. You started this and you worked in Gaza when many countries left. 1.6 million Palestinians live in Gaza. People are lacking drinkable water. The available water is not fit for drinking.

After the political situation, many projects stopped. I explained to them that we are against collective punishment. This is related to water, which is a basic human need, as the UN adopted recently. Your project in Gaza is appreciated and welcomed by the Palestinian Water Authority. You will get our full support to continue this project with our people in Gaza. I count on the young ambassadors to continue their work. Gaza needs more projects. You created these embassies and you are the minister of the water strategy for the Mediterranean. You will get our full support, Jeannette.

I am going to give the floor to Mr Walter Mazzitti. He is here in his capacity as advisor to the Minister of Environment and to the Prime Minister. He will talk about this agreement between the Water Embassy and MYWAS. What do you expect such agreement will bring?

Walter MAZZITTI, Conseiller auprès de la Ministre de l'Environnement, des Territoires, Italie

Avant d'introduire les bénéfices de l'accord que j'ai signé en vue d'une collaboration entre le SEMIDE et l'Ambassade de l'Eau, je me félicite de l'organisation de cette journée qui montre que des jeunes commencent à travailler dans ce secteur. Nous pouvons ainsi découvrir leurs premières activités en tant qu'ambassadeurs de l'eau dans leur pays. Nous avons besoin des jeunes qui, nous l'espérons, bénéficieront de notre expérience pour améliorer la situation. Nous avons surtout besoin de passer à l'action. Cela fait 30 ans que je participe à des colloques sur la gestion de la demande. Il y a deux ans, près de Rome, une réunion sur la gestion de la demande a été organisée par le Plan Bleu et un rapport a été publié.

STRATEAU est un premier outil indispensable pour transformer en actes nos connaissances. Il faut développer les projets. Nous devons donner des moyens aux gouvernements pour obtenir des résultats concrets. Ce n'est pas seulement un problème de financement, mais de qualité des projets. Si notre stratégie est bien définie, nous n'avons en effet pas encore réussi à déterminer clairement les moyens de parvenir à l'élaboration de projets de qualité qui peuvent être financés par les bailleurs de fonds. Les standards d'évaluation et les standards adaptés au financement des grands bailleurs de fonds doivent être définis. Nous avons trop discuté sur les principes et la technicité, sans évoquer suffisamment la qualité des projets. Un projet important pour un pays doit-il être considéré comme un projet d'importance régionale ? Sur toutes ces questions, il faut aider le Secrétariat à travailler, notamment dans l'identification des projets.

Je souhaiterais enfin m'adresser aux jeunes. Depuis la naissance du processus de Barcelone, il y a presque 16 ans, l'eau n'est pas encore considérée comme une véritable priorité au plan politique.

Nous devons travailler à un changement de cette conception. Ceci est tout à fait indispensable pour obtenir des résultats.

Shaddad AL-ATTILLI, Ministre de l'Autorité Palestinienne pour l'Eau

Thank you Mr Mazzitti. We will leave that question to the end.

Let me welcome Jean Claude Vial from the ministry of everything: housing, nature, water, environment. Let us hear your view please.

Jean-Claude VIAL, Directeur-adjoint de l'Eau et de la Biodiversité, Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable, du Transport et du Logement, France

Lors de la conférence ministérielle de l'Union pour la Méditerranée qui s'est tenue le 13 avril à Barcelone, nous avons travaillé sur un projet de stratégie qui n'a pas été adopté pour les raisons qui ont été rappelées. Dans ce contexte, il faut travailler au niveau technique et sur le pilotage du Secrétariat de l'Union afin que le travail puisse repartir le moment venu avec la mise en œuvre de la stratégie et des projets concrets.

Après avoir échangé avec les Agences de l'eau et l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, nous souhaitons faire part de quelques points concernant l'application de STRATEAU. Nous considérons que nous pouvons travailler sur différents sous-bassins français (Adour-Garonne, Rhône-Méditerranée et Corse, Seine-Normandie) de façon à améliorer cet outil. L'outil ainsi amélioré doit être appliqué sur une partie plus grande du territoire avec une information nationale au niveau du Comité national de l'eau. Il s'agirait ensuite de partager cet outil avec les pays méditerranéens, en priorité le Maroc et la Tunisie qui se sont dotés de systèmes d'information nationaux sur l'eau. Nous envisageons également des possibilités de cofinancements avec des agences françaises dans le cadre des jumelages existants. Un atelier pourrait être constitué au Maroc dès le mois de juin de cette année. L'appui des Jeunes Ambassadeurs serait ainsi tout à fait utile, avec comme mission de recenser les données existantes dans l'optique d'une utilisation ultérieure de STRATEAU, tel que cela a été fait au Liban et sera bientôt réalisé en Palestine et en Jordanie. Une présentation multi-pays au sein du Forum mondial de l'eau à Marseille en 2012 pourrait ainsi être réalisée. Des discussions plus techniques avec le Bureau qui a créé cet outil seront évidemment nécessaires.

Le travail a débuté il y a deux ans et il est aujourd'hui indispensable de l'approfondir. STRATEAU doit entrer dans la boîte à outils dans le cadre de la stratégie pour l'eau en Méditerranée et du plan d'action associé. L'accès à cet outil sera libre. Chaque acteur pourra l'utiliser en toute confidentialité sur la base de ses propres données. Des systèmes nationaux d'information permettront de disposer des éléments nécessaires.

Je remercie l'Ambassade de l'Eau et sa Présidente. Il faut que nous continuions à travailler tous ensemble.

Jean-François DONZIER, Directeur général de l'Office International de l'Eau, France

Je remercie également Jeannette Prétot. J'axerai mon intervention sur trois points.

Le bassin de la Méditerranée affronte déjà des problèmes considérables en matière de gestion de l'eau, mais ce n'est qu'un début. Avec l'accroissement de la population et le changement

climatique, les jeunes du pourtour méditerranéen risquent d'être confrontés à l'avenir à des problèmes que nous n'avons pas encore connus. L'eau doit devenir un enjeu politique. Dans beaucoup d'instances internationales, lorsque l'on parle de l'adaptation au changement climatique, on fait aujourd'hui essentiellement référence aux problèmes énergétiques et à la réduction des gaz à effet de serre – action tout à fait nécessaire. Néanmoins, le premier effet du changement climatique portera sur les cycles hydrologiques. La question n'est aujourd'hui plus tellement de savoir si le changement climatique est une réalité ni quelles en sont ses causes. Des programmes doivent dès à présent être mis en place afin de pouvoir s'adapter en temps utile. Certains de mes collègues marocains et algériens ont noté un décrochage des courbes de précipitation dès le début des années 1970.

Pour suivre l'évolution de ces problèmes, il faut par ailleurs améliorer de manière considérable nos systèmes d'information. STRATEAU constitue un progrès considérable même si des améliorations peuvent encore lui être apportées. L'outil sera testé dans nos bassins français, italiens ou espagnols. Dans les pays du Sud et de l'Est du bassin, les données sont parfois indisponibles ou très difficiles d'accès. Des moyens humains et financiers seront nécessaires pour que ces pays mettent en place des systèmes nationaux d'information sur l'eau permettant une bonne vision des ressources, de leur évolution, des pollutions ou encore de l'état des écosystèmes aquatiques. Avec l'appui du Ministère actuel de l'environnement (MEDDTL), nous essayons de lancer dans le cadre du SEMIDE (Système euro-méditerranéen d'information sur l'eau) un projet de prototype d'Observatoire méditerranéen de l'eau qui reposerait essentiellement sur la création dans chacun des pays volontaires de ce système national d'information sur l'eau avec des projets qui ont déjà démarré, notamment en Tunisie et bientôt en Jordanie ou au Liban. Tous les pays du Sud et de l'Est du bassin doivent pouvoir réaliser un travail en commun. Les données pourront ainsi ensuite être échangées à l'échelle régionale du bassin méditerranéen.

Je souhaiterais également m'adresser aux Jeunes Ambassadeurs de l'Eau. Vous devez faire passer un message à vos camarades. La nouvelle génération doit s'investir sur les problématiques de l'eau et travailler dans les métiers de l'eau. S'il y a un engouement pour les métiers de l'environnement, notre vision se restreint encore trop souvent à la protection de la nature (oiseaux ou bébés phoques...). Les métiers de l'eau consistant à faire fonctionner des systèmes d'irrigation, des barrages ou encore des usines de traitement d'eau potable, doivent être promus. Des financiers, des ingénieurs, des administrateurs mais aussi des personnes chargées de l'entretien des réseaux seront nécessaires. Ce sont des métiers d'avenir nécessitant une haute technologie. Le message sur l'intérêt de ces métiers et leur caractère stratégique doit être relayé afin que nous puissions, demain, faire face aux problèmes auxquels sera confronté le pourtour méditerranéen.

Shaddad AL-ATTILLI, Ministre de l'Autorité Palestinienne pour l'Eau

Thank you. We have the future perspective for the Union for the Mediterranean and STRATEAU. We also have a workshop with UMJAE and the World Water Forum 2012. Let me call Mr. Pierre Roussel, President of the International Office for Water and Vice President of the French National Committee for the World Water Forum, Marseilles 2012. He is also my colleague, friend and expert at the Union for the Mediterranean.

.II Quelles perspectives pour l'organisation du futur atelier UpM et un atelier « STRATEAU » avec les JAE au Forum Mondial de l'Eau, Marseille 2012 ?

Participaient à cette table ronde :

Fuad BATEH, Expert Eau-Union pour la Méditerranée

Pierre ROUSSEL, Président de l'Office International de l'Eau et Vice-Président du Comité National Français pour le Forum Mondial de l'Eau-Marseille 2012, France

Pierre ROUSSEL, Président de l'Office International de l'Eau et Vice-Président du Comité National Français pour le Forum Mondial de l'Eau-Marseille 2012, France

Vous me posez un vrai problème car le Directeur général de l'Office International de l'Eau vient de s'exprimer. Tout ou presque a en outre été dit sur STRATEAU et la gestion de l'eau dans la Méditerranée par nos différents intervenants. Je m'exprimerai par conséquent avant tout en tant que Vice-Président du Comité National Français pour le Forum Mondial de l'Eau, qui est un comité miroir du Comité international et vise à préparer la contribution de la France au Forum. Je m'exprimerai également en tant que fonctionnaire du Ministère de l'Ecologie et du Développement durable puisque je siége au Conseil général de l'Environnement et du Développement durable.

La région méditerranéenne a une existence incontestable, malgré les difficultés politiques rencontrées. En outre, si la Méditerranée n'est pas évoquée dans le cadre de ce Forum qui se tient à Marseille, ce n'est pas lorsque ce Forum se tiendra au bout du monde qu'elle le sera davantage.

La Méditerranée est à la rencontre de trois continents, l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Or le Forum est organisé en quatre processus régionaux (Europe, Afrique, Asie et Amérique). Il faut donc réussir à trouver un moyen pour unir les trois régions. En Méditerranée, s'est constitué un réseau d'ingénieurs et un réseau des organismes de bassins dont le Président est Fadi Comair. J'ai eu l'occasion de représenter la France au plan d'action pour la Méditerranée, qui est une application de la Convention de Barcelone. Entre professionnels, on sait avancer. On est capables de surmonter les débats politiques, même entre pays en état de guerre théoriquement non terminée. L'UMJAE s'inscrit dans cette logique. Je partage le point de vue exprimé par Walter Mazzitti, notamment sur la nécessité d'agir.

Quels sont alors les principaux enjeux ? Nous avons beaucoup évoqué les données. STRATEAU permet de disposer d'une vision de ce que l'on veut et de ce que l'on peut, et permet de savoir de quoi l'on parle. Le sujet est tant technique que politique. STRATEAU permet de savoir ensuite où seront les manques d'eau et à quelle échéance ils interviendront. Si l'outil est évidemment perfectible, nous avons encore un an avant le Forum pour l'améliorer et le tester. A Marseille, l'outil STRATEAU devra être présenté à l'occasion d'un atelier ou d'une démonstration permanente.

La volonté politique est par ailleurs indispensable. Marseille doit ainsi préparer la contribution relative à l'eau de « Rio + 20 ». L'eau n'est, à ce jour, toujours pas une priorité politique. Même au sein des Objectifs du millénaire pour le développement, il s'agit du troisième sous-sujet de la 7^{ème} priorité. Placer l'eau au cœur des priorités est essentiel ; nous devons tous y contribuer.

Je ne reviendrai pas sur la question de la formation et de l'information aux métiers de l'eau, évoquée par Jean-François.

Je ferai une dernière remarque. Nous avons tenu une discussion hier au Ministère de l'Agriculture sur l'eau et la sécurité alimentaire dans le cadre de la préparation du Forum de Marseille, parce qu'il s'agit de l'une des douze priorités du Forum. 75 % des hommes qui souffrent de la faim dans le monde sont des agriculteurs, ce qui semble à première vue paradoxal. Si les marges de progrès en termes d'intensification sont importantes, se pose un réel problème de formation des utilisateurs de l'eau.

Enfin, rien techniquement ne précise que STRATEAU doit être limité à la Méditerranée même s'il faut s'y restreindre dans un premier temps. La présence du Secrétaire général de la Commission internationale de l'Escaut, Arnould Lefébure, en témoigne. Merci à tous.

Fuad BATEH, Expert Eau-Union pour la Méditerranée

Firstly I would like to thank the Young Water Ambassadors, Chairwoman Prétot, Head of the Water Embassy, and our distinguished speakers and guests. Thank you for this opportunity. Pierre, very much like you, I have the honour of following my boss, the Deputy Secretary General for the Union for the Mediterranean. There is not much more I can add. I have the ignoble occupation of being a lawyer so people may not believe me anyway. I would like to say on behalf of the Deputy Secretary General, we are encouraged by the Young Water Ambassadors programme. As he said, it is our duty and obligation to promote the positive coordination and energy we see there.

Listening to some of the comments regarding sustainability, we noted specifically the participation of Fabien Esculier, which shows exactly the sustainability of the programme. We are very impressed with what we saw in the presentations with regards to the social networking that you have done, the creation of a Facebook page, etc. As the Head of the Palestinian Water Authority said, you do not wait for the politicians.

What can we offer as a concrete output? As I said on behalf of the Deputy Secretary General, the best way we could promote or encourage the Young Water Ambassadors is to put forward the idea at this point to consider an internship at the Union for the Mediterranean in Barcelona with the division for Environment and Water. We might consider it for this summer, specifically open to the Young Water Ambassadors. I am not saying that we will select one from all of you. I am suggesting we will select a representative of all of you to come with us and be an advocate inside our organisation for the Young Water Ambassadors programme and the projects. You could help work with us in the coming year with regards to developing programmes for the Marseilles forum. That is all we should say on behalf of the Deputy Secretary General and the Union for the Mediterranean. I think that is sufficient output at this point. We look forward to working with you in the future. My hat's off to you, I am very impressed with what you have done heretofore. Thank you.

Shaddad AL-ATTILLI, Ministre de l'Autorité Palestinienne pour l'Eau

Thank you. That is very encouraging. It is now time for the discussion.

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

J'avais promis à Eilon Adar de pouvoir intervenir afin d'adresser un message aux Jeunes Ambassadeurs de l'Eau.

Eilon ADAR, Université Ben Gourion

Good afternoon. I would like to express my appreciation for this initiative. It is very impressive. Secondly, I would like to say a few things regarding the Barcelona process and the UfM, which have already been mentioned in the panels. Barcelona and the UfM have two main objectives: first of all to improve the professional activity and professional knowledge among the Southern parties of the Mediterranean Sea with the help of the northern parties of the Mediterranean Sea.

The second goal is to increase integration among the southern parties of the Mediterranean, and then together with the northern parties. The second component is missing in this initiative and in most of the discussions. It relates in some ways to what the Minister of Water, Dr Shaddad Al-Attilli and the other speaker said about the strategy. The strategy is missing. How can we use this to improve the situation? It is not just professionalism in the water sector but also the integration among professionals in the water sector in the region.

I disagree with the Minister of Water Al-Attilli regarding the strategic document. We do not need to wait for this document. The disadvantage for the southern part of the Mediterranean Sea is water scarcity. This could be a good opportunity for better cooperation on how to manage this crisis and how to improve the knowledge, know how and management.

We already have some examples for example, Israel had an agreement with Jordan regarding sharing water in 1980 over 10 years before we signed the peace agreement with them in 1994. With the Palestinian Water Authority, the cooperation in water continues since it started in 1993 until today, despite all the difficult years we faced, particularly since 2000. We do not have this privilege to wait for agreements or documents. We know that we need to cooperate. We have lack of databases. We can create a lot of cooperation through activity to build up the databases mentioned but we already have examples in the Regional Cooperation in Water in our region. We do not wait until Marseilles; we can start right now. We must decide how to do it. The main point is to cooperate and then we achieve both goals – professional and integration.

Shaddad AL-ATTILLI, Ministre de l'Autorité Palestinienne pour l'Eau

Thank you. I do not know why you disagree with me because I agree with everything you said. I did not say anything that contradicts what you said. It is time for a question but it does not mean that we have the answers.

Débat

De la salle

My question relates to a comment made by Mr Mazzitti. He said that politicians do not take water as a real issue. I agree with him and I ask myself why. The reason is that nobody in the region, only two countries in the region really take water as a commodity like oil or energy. The two countries are Palestine and Israel. Next is the Hashemite Kingdom of Jordan and maybe Cyprus. As soon as we all stop thinking that water will come free, then the politicians will start taking it seriously. If it is a commodity, then it has a value. From reviewing the national budget of all the Mediterranean countries, only Palestine and Israel consider it as a value, as a commodity. In my opinion, this is why it is not taken seriously by the politicians.

The second reason is a joke, it is because when a politician approaches an expert, such as a hydrologist, water engineer or hydrochemist, and asks for his opinion. Then he goes to other colleagues but he never gets the same answer. It is not because they are all wrong. It is because of the complexity. There is no unique solid solution for waterater, especially in the Mediterranean, where deal with complex ground water systems,. It is not pure physics or mathematics. That is why we should encourage projects like STRATEAU in order to establish more solid understanding of what we have. It will never be as clear-cut as physics or mathematics but we should approach a unique solution as much as possible. When we start speaking in one voice the politicians will listen to us.

Shaddad AL-ATTILLI, Ministre de l'Autorité Palestinienne pour l'Eau

Thank you. A recent book has been published by the Forsythe Group called the Plan Bleu. They agree that water has to be an issue dealt with at the level of Head of State. Particularly with the climate change problem, water has to become a priority. I assure you it will come in the very short term. Mr Mazzitti, it relates to your point.

Walter MAZZITTI, Conseiller auprès de la Ministre de l'Environnement, des Territoires, Italie

J'ai participé à des dizaines de réunions au niveau ministériel. De nombreuses conférences n'ont cependant abouti à aucun résultat concret. Les Ministres n'ont en effet aucun pouvoir d'imposer à leur Gouvernement les engagements pris au niveau international. Dans le contexte méditerranéen, les résultats des conférences ministérielles devraient être approuvés par les chefs d'Etat. En cas d'engagement financier, l'application devrait également se faire au plus haut niveau du pouvoir politique.

Pierre ROUSSEL, Président de l'Office International de l'Eau et Vice-Président du Comité National Français pour le Forum Mondial de l'Eau-Marseille 2012, France

Je n'ai pas de mandat politique pour réagir. J'étais à la rencontre des acteurs il y a 15 jours à La Défense. Je vous y ai vue ainsi que les représentants de la Ligue Arabe entourés de Loïc Fauchon pour plaider cette cause dès que le sujet est venu à l'ordre du jour. C'est bien sûr à ce niveau que le sujet va se décider. Je n'ai pour ma part qu'un « strapontin » au Comité international d'organisation du Forum, c'est-à-dire une voix consultative. Je ne vote pas. J'agirai dans la limite de mes moyens et de mon mandat.

De la salle

Thank you Dr Al-Attili. First, I want to thank Ms Jeannette Prétot for all her activities and efforts to have this Water Embassy. It is one of the best examples of a practical plan of action of the strategy for the UpM. It is something that is concrete. We see these young ambassadors doing very good work. As many of the participants said, it can be implemented in many countries not just in Europe. The Arab League is a full partner of the UpM. We can do it in the other parts of the Arab countries, not only in the eight Euro/Mediterranean countries. We can implement it in other Arab countries.

I saw from the experience of these young ambassadors that Europeans go to the Arab countries to do work. We need all the young Arab students to do this work themselves. I would prefer to have more Arab students doing this job and implementing this STRATEAU in their countries. We can circulate it. I can help in the administrative costs. With this project, we could have it translated and presented in the Council of Ministers. It could be a good project for many students and universities.

Cooperation between Arab countries is already there. The water challenges are now the priorities in the summit. It was one of the important subjects in the Economic Summit in the Arab countries. Now we have a Ministerial Council for Water who is convinced that this is a priority. We are working on an Arab strategy which will be implemented very soon.

We need cooperation between the southern countries. It is already there between Arab countries. We have the Arab Council. We work together. We have many of the same challenges. We focus on that and we need to have partnership with European countries, rather than their help. We work together. We have many experiences that deal with our region, which could be good experience for Europeans. It is an exchange of partnership, cooperation and solidarity.

I want to thank Ms. Prétot for inviting us and thanks to all the participants. For the Forum of Marseilles, we will be very happy to have our union of Arab countries represented. We want to be well presented in the Marseilles forum. We will be one unit, the Arab Union, the Arab countries together. We are very thankful to France. I think France is one of our best friends in the south and they will do that for us. Thank you.

Shaddad AL-ATTILLI

Madame Jeannette, you have the support of the Arab League for the STRATEAU. This is your day.

Arnould LEFEBURE, Secrétaire général de la Commission internationale de l'Escaut

Je voudrais vous remercier de m'avoir invité. J'ai retenu la proposition de Pierre Roussel et j'examinerai avec l'Ambassade de l'Eau comment réaliser un pilote dans des pays historiquement et actuellement très proches des pays de la Méditerranée, même si géographiquement quelque peu éloignés.

Le Forum Mondial de l'Eau devra être le Forum des solutions. La plupart de ces solutions devront être mises en œuvre par des jeunes. Nous avons ainsi souhaité développer un outil pour qu'ils puissent participer et apporter leur contribution, *via* le Parlement mondial des jeunes de l'eau. Avec l'aide de l'Agence de l'eau Artois-Picardie, des Ambassadeurs de l'eau, de Green, de Green Cross, de SIE et de SEE, nous allons mettre en place ce Parlement qui sera composé de jeunes des cinq continents. Je fais appel à tous les Jeunes Ambassadeurs de l'Eau pour qu'ils viennent avec des

projets et représentent le plus largement possible tous les pays de la Ligue arabe ou encore des pays périméditerranéens. La représentation la plus large possible doit être favorisée.

Nous étions ensemble avec Jean-François Donzier, Walter Mazzitti et Pierre Roussel à l'Ambassade des Pays-Bas. A alors germé l'idée d'organiser une journée des jeunes professionnels de l'eau. Des jeunes anciens ambassadeurs de l'eau désormais professionnels dans ce secteur pourraient participer à cette initiative qui serait organisée au sein du Forum mondial. Ceci permettrait de faire le lien entre les jeunes étudiants et le monde du travail.

Lecture de la Déclaration de Paris

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

Nous avons inséré dans votre dossier un projet de la Déclaration de Paris afin que vous puissiez nous soumettre vos demandes de modifications. Les remarques des Agences françaises de l'eau figureront dans le procès-verbal de la réunion.

La déclaration va désormais être lue par une jeune ambassadrice de l'eau, Mariem Ayadi de Sfax.

Mariem AYADI, UMJAE

Déclaration de Paris

« Lors du 5^{ème} Forum Mondial de l'Eau à Istanbul, en mars 2009, les Jeunes Ambassadeurs de l'Eau en Méditerranée ont lancé l'appel d'Istanbul à destination des gouvernements nationaux et locaux, des organisations régionales et internationales, afin que se mettent rapidement en œuvre des projets concrets, dans le cadre de l'Union pour la Méditerranée.

La jeunesse méditerranéenne croit en un développement harmonieux du monde méditerranéen et elle a envie d'y contribuer avec l'enthousiasme qui la caractérise. Elle brûle de s'investir, de réaliser des projets sur le terrain, d'avancer en somme. Elus, professeurs et étudiants des territoires méditerranéens, nous souhaitons fédérer autour de l'Ambassade de l'Eau et de l'Union Méditerranéenne des Jeunes Ambassadeurs de l'Eau toutes les bonnes volontés et tous les moyens d'une action efficace.

Le 9 février 2011, réunis à Paris, des élus, des représentants officiels d'autorités politiques, des acteurs majeurs de la politique de l'eau s'associent aux Jeunes Ambassadeurs de l'Eau et à leurs professeurs pour demander le lancement concret des projets développés. La contribution de la jeunesse permettra de porter au plus haut les ambitions et les espoirs défendus par l'Union pour la Méditerranée.

Nous :

*Représentants du Secrétariat Général de l'Union pour la Méditerranée,
Représentants des Ministères chargés de l'eau,
Représentants des Agences de bassin,
Représentants des ONG partenaires de l'UMJAE,
Représentants du RMEI et des universités indépendantes partenaires de l'UMJAE,
Représentants des organismes financiers,*

Considérant que chacune des classes d'eau pilotes organisées dans nos pays a trouvé comme aboutissement un projet concret, présenté lors du Forum d'Istanbul ;

Considérant que l'expérience démontre la pertinence de la coopération entre étudiants, enseignants, responsables ministériels, ingénieurs et élus territoriaux des pays méditerranéens au sein de l'Ambassade de l'Eau ;

Considérant que certains projets sont réalisables immédiatement :

Casablanca : LYDEC, DEA, Agence de Bassin Hydraulique de Bouregreg et de la Chaouiâ, Commune rurale de Dar Bouazza, ONEP, Association Espace Point de Départ (ESPOD),

Département de l'Environnement, Ministère de la Santé, Région de Grand Casablanca et Commune urbaine de Casablanca.

Sfax : Office National d'Assainissement (ONAS), Centre Régional de Développement Agricole de Sfax (CRDA), Service d'Hygiène de Sfax, Agence Nationale de la Protection de l'Environnement (ANPE) et l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Sfax (ENIS).

Gaza : Islamic University of Gaza, Environmental Engineering Department, Ministry of Education, Water Authorities which include the Palestinian Water Authority (PWA) and the Coastal Municipalities Water Utilities (CMWU) in Gaza Strip.

Deir El Ahmar : Ministère de l'Energie et de l'Eau et Commune de Deir El Ahmar-Btedhi-Baalbeck district.

Nous déclarons mettre toute notre connaissance, notre expérience, nos conseils et nos financements au service des projets conçus par les Jeunes Ambassadeurs de l'Eau. Nous interviendrons auprès des gouvernements nationaux et locaux, des organisations régionales et internationales pour la mise en œuvre rapide de ces projets, pour que ce type d'action partenariale puisse se poursuivre pendant les années à venir grâce à l'association de l'Ambassade de l'Eau avec l'Union pour la Méditerranée. »

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

Merci Mariem.

Nous sommes une ONG et en application des principes de citoyenneté et de démocratie, nous vous demandons de vous positionner sur cette déclaration.

Cette déclaration est adoptée à l'unanimité.

Conclusion de l'atelier et restitution

Gilles PENNEQUIN, Responsable du développement territorial et Responsable-adjoint du Développement Durable, Mission Union pour la Méditerranée-Présidence de la République française

Je suis ravi de vous accueillir dans nos locaux, à l'hôtel de Marigny qui est, initialement, la résidence des chefs d'Etat étrangers en visite à Paris. Ces somptueux locaux hébergent la Mission Union pour la Méditerranée qui assure le soutien technique de la coprésidence française de l'Union pour la Méditerranée. Ces locaux accueillent également l'équipe du G8 et du G20 que la France organisera cette année.

Je tiens à remercier Jeannette Prétot, Présidente de l'Ambassade de l'Eau, pour son enthousiasme, sa capacité à mobiliser les acteurs et la dynamique qu'elle a su insuffler à la problématique de l'eau, qui est particulièrement importante en Méditerranée et ailleurs. Je remercie également tous les participants, et plus particulièrement les jeunes.

Je remercie également Monsieur Al-Attili, Ministre de l'eau de l'Autorité palestinienne, ainsi que Monsieur Husseini, Secrétaire général adjoint de l'Union pour la Méditerranée à Barcelone qui a en charge les questions de l'eau et de l'environnement. Je les remercie d'être venus à Paris pour entendre tout le travail de l'Ambassade de l'Eau et de ses jeunes ambassadeurs. Votre présence est un encouragement considérable au travail de ces jeunes.

Je voudrais également remercier tous les Directeurs de l'eau, tous les experts et toutes les personnalités qui se sont déplacées, ainsi que tous les jeunes ambassadeurs pour tout le travail qu'ils effectuent et qui est très précieux. Vous contribuez ainsi à faire avancer des outils innovants, tels que STRATEAU.

La démarche qui est la vôtre est tout à fait exemplaire de ce que nous souhaitons développer au sein de l'Union pour la Méditerranée. Je souhaiterais profiter de cette occasion pour ajouter quelques mots sur l'Union pour la Méditerranée, notamment à destination des jeunes. L'Union pour la Méditerranée est un projet voulu par le Président de la République française qui, avant même son élection, a pensé qu'il était vraiment important de relancer et approfondir le processus de Barcelone dans une nouvelle optique. L'objectif est de constituer une alliance entre les deux rives de la Méditerranée, sur un pied total d'égalité. C'est pour cela qu'il était très important que nous ayons une coprésidence partagée, pour le moment entre la France et l'Egypte, ainsi qu'un secrétariat à Barcelone avec des secrétaires généraux issus de toute la diversité des pays de la Méditerranée. Les projets développés doivent être communs et à géométrie variable : ne portent les projets que ceux qui le souhaitent. Tous les pays partagent toutefois une vision stratégique commune.

L'Union pour la Méditerranée a comme objectif de renforcer l'alliance entre les deux rives dont le déséquilibre économique est le plus important au Monde, avec un écart de 1 à 10. Cet écart doit se réduire. En outre, dans le contexte d'une globalisation qui fait émerger de nouveaux pays-continentaux – la Chine, le Brésil, la Russie... –, si nous n'avancons pas ensemble, nous risquons de reculer collectivement. Notre destin est très lié. Pour les Européens, ce regard vers le Sud est l'essentiel après l'élargissement de l'UE à l'Est. La Méditerranée doit ainsi être le trait d'union de la vision euro-africaine qui se dessine. Dans la compétition mondiale actuelle, nous risquons de perdre notre rang si nous ne faisons pas cette alliance. C'est pourquoi nous essayons de convaincre tous nos partenaires européens de l'intérêt d'une alliance avec le Sud. Pour nos amis du Sud, il est également important de renforcer le lien, au-delà des partenariats économiques bilatéraux actuels.

Nous devons également contribuer au développement des échanges Sud-Sud afin qu'il y ait une prospérité partagée et la paix dans la région.

Nous devons porter des projets concrets avant que le processus de paix soit abouti. Evidemment, nous souhaitons tous que toutes les tensions s'apaisent le plus vite possible. Néanmoins, les difficultés sont complexes et il est important de porter des projets sans attendre la paix. La question de l'eau figure au premier rang de ces préoccupations. La Méditerranée est un « hotspot » climatique. Si l'on se fie aux prévisions des experts, nous devrions subir un réchauffement climatique de 2 à 4°C d'ici la fin du XXIème siècle. Paris devrait avoir le climat de Séville dans moins de 40 ans. En lien avec ce réchauffement, l'eau disponible devrait diminuer. A chaque degré de réchauffement climatique, nous perdrons en effet 20 % de l'eau disponible. Nous risquons ainsi de devoir faire face à des difficultés considérables dans le Sud de la Méditerranée, région qui est déjà confrontée aujourd'hui à un stress hydrique important. Le combat de l'eau doit donc être mené tout de suite, sans attendre la paix. Compte tenu de la poussée démographique, nous compterons bientôt 80 millions d'habitants supplémentaires dans les villes. Le développement économique et l'expansion agricole se poursuivent parallèlement. Ces stratégies ne pourront se déployer que si la question de l'eau est appréhendée en amont. A défaut, le coût futur de la réparation des dégâts sera très supérieur au coût que l'on doit engager aujourd'hui pour s'orienter dans la bonne direction.

L'eau est donc une question essentielle pour l'Union pour la Méditerranée. C'est pour cette raison que nous avons placé ce sujet parmi les priorités du Sommet de Paris, le 13 juillet 2008. Vos actions sont, dans ce cadre, déterminantes. Nous devons en effet élaborer une vision territoriale des besoins en eau et penser le lien entre l'eau disponible et la demande présente et future. Si l'eau est amenée à diminuer en Méditerranée et la demande à augmenter, il est important de savoir pour chaque territoire à partir de quand il existe un risque. L'outil STRATEAU est un outil d'aide à la décision politique pour l'aménagement du territoire. Si l'eau n'a pas de prix – c'est le service de l'eau que l'on paye –, transférer l'eau sur de grandes distances est extrêmement coûteux, un m³ d'eau correspondant à une tonne. Des politiques de la demande doivent être engagées, notamment en matière d'agriculture. Jouer sur un produit agricole peut ainsi s'avérer intéressant. C'est tout le sens de l'outil STRATEAU qui permet de définir des politiques de long terme dans tous les domaines (habitat, tourisme, agriculture...). Nous sommes ainsi particulièrement heureux que des jeunes s'intéressent à ces sujets, grâce à la mobilisation de la Présidente de l'Ambassade de l'Eau.

La réunion de Barcelone n'a pas permis de valider la stratégie de l'eau. Vous avez élaboré un plan d'action. Il est important qu'il soit mis en œuvre. Nous travaillons à essayer de vous accompagner dans cette démarche, en cherchant à mobiliser les collectivités territoriales. Nous étions avec Monsieur Husseini à Agadir pour écouter les collectivités territoriales, le réseau de l'ARLEM qui a élaboré un rapport sur l'eau, l'urbain et la territorialisation des politiques. Nous souhaitons ainsi mobiliser les collectivités notamment *via* la coopération décentralisée, ainsi que les Agences de bassin françaises qui sont au plus près du terrain. Nous avons également beaucoup de travail à accomplir pour mobiliser les entreprises et les financements privés à travers notamment des partenariats publics/privés, et en particulier les grands bailleurs. Se posent en effet parfois des questions de taille, les grands bailleurs étant plus habitués à de très grands projets. Des solutions devront être trouvées car ce sujet est fondamental pour la Méditerranée, l'apaisement de ses tensions et sa prospérité. Toutes les troubles que connaît la zone actuellement pourraient s'amplifier si nous n'y prenons pas garde. Merci à tous pour votre implication dans le projet. J'espère que très rapidement les projets développés sur le terrain permettront de favoriser la prospérité et d'aboutir à la paix, qui est, je pense, le vœu le plus cher de tous.

Jacques OUDIN, Président d'Honneur de l'Ambassade de l'Eau, Sénateur et père de la Loi de la coopération décentralisée. France

Chère Jeannette, tout le monde a vanté vos mérites. Je ne peux que m'associer à ces compliments et inviter les jeunes à suivre votre exemple.

Nous avons, dans les débats, évoqué l'eau sous toutes ses formes. L'eau des fleuves comme l'eau des mers a toujours été à la source de nos civilisations, notamment les plus anciennes, en particulier autour de la Méditerranée. L'eau a été et est toujours une source de vie et de richesse, mais aussi de difficulté, du fait de la rareté, de la mauvaise gouvernance et des conséquences de l'accélération du développement. N'oublions jamais que l'eau a fait naître des civilisations, mais qu'elle en a aussi fait disparaître.

L'eau est un objectif du millénaire. Rappelons-le, l'eau est évoquée au paragraphe c/ du 7^{ème} objectif. Nous avons pendant longtemps mal mesuré l'ampleur du problème. Le G8 a désormais placé l'eau parmi les grands objectifs. Autour de cet enjeu, doit se développer une énergie tout à fait considérable. Nous savons tous qu'autour de l'eau, il y aura plus de richesse et plus de paix. C'est là l'immense défi des programmes mondiaux. Nous devons ainsi lancer des actions exemplaires à travers le Monde dans toutes les zones sensibles, la Méditerranée, mais aussi les bassins du Niger ou du Mékong.

L'Union pour la Méditerranée revient aux sources de notre civilisation, à la Mare Nostrum. A nous de participer à cette initiative. La répartition de l'eau douce et la qualité des eaux terrestres ou maritimes sont des enjeux essentiels. Si nous n'y prenons pas garde, la Méditerranée sera l'une des mers les plus polluées du Monde, avec la mer située entre le Japon et la Chine. La mobilisation des acteurs est également indispensable. Cette réunion est stimulante. Les Jeunes Ambassadeurs de l'Eau représentent en effet l'avenir. Se pose, à cet égard, la question de la formation. Nous avons l'ambition à Marseille de placer la formation à l'ensemble des métiers de l'eau et de l'assainissement au cœur de nos priorités. Une politique de l'eau nécessite également des investissements et il faut former les jeunes à cet esprit de responsabilité. Je vous engage ainsi à prendre toutes les responsabilités qu'impose cette immense ambition qui est celle de résoudre en une ou deux générations, le problème auquel nous sommes confrontés. Au début du XIX^{ème} siècle, nous comptions 1 milliard d'habitants. Nous en comptons aujourd'hui 6,5 milliards et dans moins d'un siècle, nous serons 9 milliards. L'eau fait l'objet de nombreux gaspillages, notamment en agriculture. Nous utilisons aujourd'hui en Occident 5 % d'une eau traitée et parfaitement potable pour la consommation humaine. Les populations moins dotées en eau ont davantage compris la valeur de l'eau. Un vieux proverbe chinois souligne d'ailleurs que « c'est quand le puits s'assèche que l'on comprend la valeur de l'eau ».

Il faut donc aller de l'avant. Une législation adaptée est en premier lieu nécessaire pour mener une politique cohérente. La législation française me paraît désormais exemplaire. Il nous revient désormais à tous de la mettre en œuvre. Une coordination des autorités nationales et locales est également indispensable pour mettre en œuvre les solutions le plus rapidement possible. Une démocratie de l'eau doit également être mise en place à tous les niveaux. L'eau est un vecteur de démocratie. En France, la transparence des politiques, les commissions locales de l'eau ou encore les comités de bassins sont des facteurs de démocratie. Une gestion efficace est également nécessaire. Les financements sont d'autant mieux mobilisables que toutes ces conditions précédentes sont remplies. Un financier est un homme peureux. Or la démocratie inspire la confiance.

L'eau n'est toutefois pas qu'une question technique. C'est d'abord une question politique, une question de société. Si chaque citoyen, si chaque dirigeant n'est pas convaincu que l'eau est un enjeu essentiel, nous n'aurons pas accompli notre mission.

Dans ce long chemin, nous avançons pas à pas. Les forums mondiaux étaient une initiative formidable. A chaque forum, nous progressons. Les différents acteurs vont se retrouver dans quelques mois à Marseille. Marseille doit être le Forum des solutions. Nous devons proposer des initiatives fortes. Chacun doit se mobiliser pour cela.

Les déclarations doivent contenir les ferments d'un monde nouveau. Outre la coopération entre les Etats, la coopération entre les collectivités territoriales est importante car les Etats sont quelque peu asphyxiés par d'autres tâches et d'autres dépenses. Les difficultés des finances publiques dans beaucoup de pays développés le montrent. Les dépenses ont été aspirées par la solidarité sociale. Il faut désormais également se préoccuper de la solidarité internationale.

Le pari n'est pas gagné. Dans certaines zones de la Méditerranée, les investissements nécessaires et les attentes sont très importantes. Les ambitions doivent donc s'affirmer et les actions doivent suivre. Je crois qu'aujourd'hui, grâce à l'Ambassade de l'Eau et à Jeannette Prétot, nous avons fait un pas de plus vers une action annonciatrice de nombreux développements prometteurs. Merci à tous.

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

Je cède la parole à Monsieur Husseini que je remercie chaleureusement au nom de l'ensemble des participants.

Rafiq HUSSEINI, Secrétaire Général Adjoint Eau et Environnement de l'Union pour la Méditerranée

Thank you for inviting me, Jeannette. I am honoured to be here with you in these lovely surroundings talking about issues that affect our daily lives. In the last hundred years, the human race has polluted our environment more than the human race has done for the last 10,000 years. Therefore it is your job as young ambassadors to try to address this issue and reverse all the pollution that we have added in the past hundred years. It is your job and I am sure you will take this onboard.

Remember that human beings are made of water. 80% of us is water, 85% of our brains is water. Therefore water is us. If we do not have it, we do not have the human race. Young Ambassadors, your task is very important. In the UfM, we are trying to coordinate the countries and get people to work together.

However every meeting of the senior officials is preceded by the EU coordinating meeting, the Arab coordinating meeting, the Arab non-EU coordinating meeting. I have suggested that we should change this. We should have the Roman Empire coordinating meeting, the Greek Empire coordinating meeting, the French Empire coordinating meeting, the British Empire, the Spanish Empire, the Portuguese Empire, the Arab Empire, the Ottoman Empire. When we think about it, we find that we have mixed everything together and we have become one. Historically, we have been together. These empires have bad sides but also have good sides. We must always remember the good side and unite as a mixture of all of these empires and civilisations in the Union for the Mediterranean.

Since the Ferrari was mentioned twice, let me tell you an important story. Two 18-year old sons were waiting for their coming-of-age presents from their rich parents. The parents bought a Ferrari for one of the children, who was the pessimist of the family. They then filled a garage with horse manure and closed the door. This was the gift for the optimistic child. In the morning, the two

children looked at their gifts. The pessimist found a red Ferrari wrapped in yellow ribbon and he started crying. The parents said, 'Why are you crying?' He said, 'This is a Ferrari so people will be envious and scratch it. It uses a lot of petrol. I cannot drive it very fast' and continued to cry.

Then the optimistic boy opened the garage door and found the horse manure. He started digging with both hands and the parents asked, 'Why are you digging?' He said, 'If there is all this horse manure, there must be an Arabian stallion behind.'

So Jeannette, we are going to get our hands ready and dig into the horse manure until we find the Arabian stallion. We are not going to cry because we have a Ferrari. This is the message. We must continue to be optimistic despite all the political impediments. We must be optimistic and dig as much as possible until we find the horse.

Thank you to all the distinguished guests. You have done a magnificent job of bringing all these important people to this meeting. Next time I want to arrange a meeting, I will call on you to get everyone there. Thank you to the young ambassadors for presenting something that we are very optimistic about. When I came I thought we might be working with these young ambassadors. Now I say we will be working with the young ambassadors. This is very important for us. Also thank you to the interpreter. We have been talking for five minutes each but he has been talking for four hours. Thank you for doing an excellent job and thank you, Jeannette, for bringing him.

Jeannette PRÉTOT, Présidente de l'Ambassade de l'Eau

Je remercie Gilles Pennequin de nous avoir accueillis dans ce lieu magnifique de la République. Je souhaiterais également remercier toute la mission Union pour la Méditerranée de la Présidence de la République.

Mes chers jeunes ambassadeurs, c'est votre journée. Nous sommes ici pour vous. Vous représentez l'espoir et déjà le savoir. Quand je vous regarde, je repense à ce monde apaisé dans lequel grâce à vous, vivront mes petits-enfants. A Istanbul, lorsque vos prédécesseurs me voyaient arriver, surtout les Arabes, ils lançaient le cri d'alerte « Umjae » (la maman vient !), j'ai, sur le moment, pris un coup de vieux. Je vous aime toutefois comme une maman. Toutes les mamans de la Méditerranée espèrent que leurs enfants auront un avenir magnifique. C'est vous qui allez le construire, mais nous sommes là pour vous y aider. Notre point commun à tous est l'amour et le respect que nous avons pour vous. Nous allons déplacer des montagnes au nom de l'eau. Merci à tous.